

TOULONGEON (71) – Notes de Laurence BLONDAUX

Observations dans la grange, sur le mur nord :

Le mur est encore enduit d'un mortier de chaux (?) et de sable granitique, avec peu de chaux mais qui se tient encore pas trop mal (n° 2184). Il a été badigeonné de blanc en partie basse pour l'écurie ou l'étable. La chaux blanche combine la fonction d'apporter de la lumière et celle d'aseptiser les lieux. En haut, le pignon est laissé en pierres apparentes (n° 2182) car, servant de fenil, il n'était pas nécessaire de chauler les murs.



- 2185



- 2183



- 2182



- 2184

Observations au rez-de-chaussée :

Tout avait été enduit au ciment. En décroûtant tout, la maçonnerie est en pierres apparentes aujourd'hui. Dans la pièce la plus au sud-est, il y a des vestiges d'une couleur orange présente en plinthe sur une belle portion au pied de l'escalier (angle nord-est de la pièce) (n° 2085 et 2087 ci-dessous). Un autre vestige de couleur orange est visible sur la tablette sous la fenêtre du mur sud (n° 2068 et 2070 ci-dessous). Les deux exemples étant peints sur un support de ciment, ils ne peuvent absolument pas être anciens. Encore une fois le ciment a ruiné tout vestige ancien d'éventuel mortier intéressant, à défaut de décor peint.



Une niche a un vestige de plâtre conservé (n° 2165 ci-dessus) mais on ne peut pas considérer cet enduit comme un élément de décor. Le plâtre a en général une simple utilité fonctionnelle.

La même couleur orange se retrouve à l'étage, sur le mur sud. L'écaillage du badigeon blanc de surface laisse voir la présence de la même couleur, avec une plinthe similaire (n° 2261 ci-dessus).

Observations dans la tour ronde :

Poutres peintes en 1974 pour célébrer un anniversaire : 130 ans (n° 2090 ci-dessous)
Initiales HD sur fond bleu nuit ovale. La peinture est mate sur un apprêt de gypse (?) qui s'écaille.



- 2090



- 2093



- 2096



- 2091

Sur les murs, aucune trace d'enduit ancien conservé si ce n'est un unique vestige dans l'ébrasement de la baie, avec une succession restreinte de badigeons plus ou moins colorés (n° - 2171 ci-dessous) :

Sur le granite rose à la surface bien lisse [0], un premier badigeon [1] blanc cassé semblant légèrement granuleux en surface ; recouvert d'un badigeon [2] blanc cassé plus lisse et légèrement crème en surface ; recouvert d'un badigeon [3] gris ; recouvert d'un badigeon [4] gris bleuté ; recouvert d'un badigeon [5] rose pâle ; recouvert d'un dépôt de surface [6], soit un empoussièremment, soit une couche très usée d'un ton pierre.



- 2171



Tout avait été rendu au ciment. En décroûtant tout, la maçonnerie est en pierres apparentes aujourd'hui. Mais en scrutant les surfaces, d'infimes vestiges de badigeons blanc cassé subsistent dans le creux des pierres, prouvant que tout était enduit avant d'avoir été gratté irrémédiablement. Ainsi sur la cheminée (en remploi ?), dans les moulures supérieures du côté de la porte extérieure, sur le granite, un premier badigeon blanc d'aspect pulvérulent est recouvert d'un deuxième badigeon blanc cassé un peu plus beige, couvrant, épais d' $\frac{1}{2}$ mm, et recouvert d'un badigeon beige grisé, de surface.



- 2174

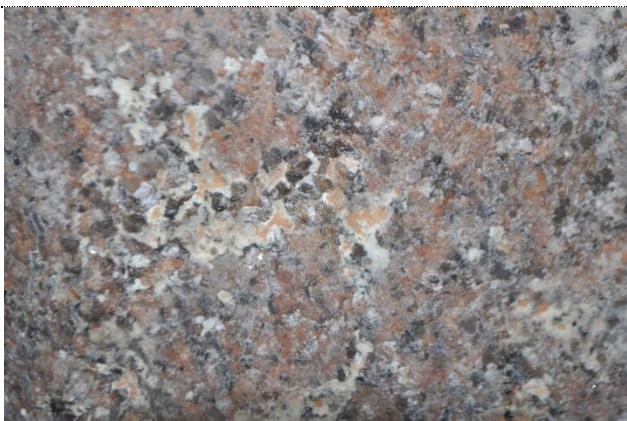


- 2176



- 2178

À l'extérieur de cette pièce, dans le couloir, le granite donne l'impression d'avoir été scié pour enlever toute trace de mortier ancienne et donner une surface parfaitement lisse. C'est dans les creux que l'on peut retrouver ici et là des vestiges de badigeons : un badigeon blanc qui semble pulvérulent, un blanc cassé un peu plus beige et un ocre jaune orangé en surface (n° 2191 ci-dessous).



Jambage gauche de la porte de la tour
XVI^e au rez-de-chaussée

- 2191

En conclusion, il ne reste malheureusement pas assez de vestiges pour pouvoir les dater. Il en faudrait davantage pour certifier que la tour avait, à Toulangeon aussi, le décor caractéristique du XVI^e siècle en Bourgogne avec les joints tracés en blanc.